

Année 13

[...]

Jour 3 : Mon Seigneur m'a convoqué d'urgence à son palais, il m'a brièvement expliqué que les armées Devas se mobilisaient pour se rendre sur l'Achéron.

Charge à mon ordre d'établir la tête-de-pont et d'installer un poste de commandement.

D'un ton particulièrement impératif il m'a ordonné qu'aucun acte de guerre ne devrait être effectué contre quiconque avant son arrivée.

Devant mon air interloqué il m'a assuré que rien ne se passerait de trop désagréable si j'obéissais.

J'osais la question : « Quelle partie des armées est mobilisée mon Seigneur ? »

J'ai encore un frisson qui me parcourt l'échine en entendant la réponse de mon Seigneur à la question : « Toute ».

Jour 4 : Devant l'urgence de la situation je convoque mes sénéchaux et le conseil de guerre décide d'envoyer le soir-même l'ensemble des détachements présents au Mont Céleste, à la Bytopie et aux Elysées.

Indigo aura la charge d'aller prévenir nos autres forces éparpillées dans les plans.

J'estime à environ trois semaines le délai nécessaire afin de mobiliser nos cent vingt-et-un mille deux cent trente-sept hommes.

Jour 5 : Arrivée sur l'Achéron, le site de Clangor a été choisi par mon Seigneur. Je poste des guetteurs afin de surveiller la dérive des cubes. L'écho de leur percussions s'étend régulièrement.

Je fais immédiatement préparer le site et construire le poste de commandement.

Jour 6 : Une immense armée Baatezu est arrivée sur notre flanc gauche. Leur nombre dépasse tout ce que j'ai vu jusqu'à présent. Le brouhaha émis par cette

masse couvre presque le bruit métallique des percussions des cubes du plan.

Jour 7 : Une vive tension est palpable dans le camp après qu'une patrouille Baatezu soit visiblement venue un peu trop près de nos sentinelles. Aucun blessé à déplorer malgré tout.

Jour 8 : Ce que j'avais qualifié d'immense pour l'armée Baatzu n'est rien comparé à l'armée Tanax'ri qui vient de se présenter sur notre flanc droit.

La vive inquiétude qui se ressent dans le camp pourrait m'affecter également si je n'avais eu l'assurance de mon Seigneur que rien de fâcheux ne nous arriverait ici...

Les démons font un boucan inimaginable.

Jour 9 : Mes éclaireurs m'ont apporté qu'une escarmouche avait eu lieu entre deux patrouilles Baatezu et Tanax'ri.

Mes officiers m'ont rapportés que les hommes parlaient

sur le nombre d'heures avant que les deux armées ne s'attaquent.

Cela ne m'inquiéterait pas plus que ça si notre position ne se trouvait pas exactement au milieu de ces deux armées.

[...]

Jour 11 : Deux jours que les armées démons sont positionnées et aucun mouvement particulier, si l'on peut considérer que la discipline des Baatezu le permette il est étonnant que les Tanar'ris restent calme.

Jour 12 : Le campement est presque terminé, le poste de commandement va pouvoir accueillir notre coalition et mon Seigneur.

Jour 13 : les armées Deva sont en train d'arriver, à mon grand soulagement, et surtout celui des hommes.

Le Deva Solaire Al-tov, le chambellan de mon Seigneur, nous a préparés à l'arrivée d'une quatrième armée.



[...]

Jour 15 : Les Devas annonce l'arrivée d'une armée Yugoloth. Je reste de plus en plus perplexe quant à la finalité d'un tel déploiement de force. Cela

ne ressemble en rien à ce que j'ai pu connaître de la Guerre Sanglante.

Jour 16 : Le Seigneur Barachiel est arrivé dans la soirée.

Il convoque immédiatement ses généraux pour son conseil de guerre, dont j'ai l'insigne honneur de participer en tant que responsable de l'avant-poste.

Jour 17 : Le conseil de guerre s'est fini tôt dans la matinée.

La fatigue ne doit pas aider à la compréhension mais je ne sais quoi dire.

Visiblement les quatre armées réunies sont là pour détruire une menace qui pèse sur nous tous.

Quelle genre de menace peut amener des Tanar'ris, des Baatezu, des Yugoloths et des Devas à... « S'allier » ??

Le Seigneur Barachiel a dû secrètement mener des tractations avec Démogrogon, Asmodée et un

infâme Yugoloth !

Je sais que parfois la diplomatie est une meilleure arme que la guerre, mais j'avoue qu'en cette circonstance le doute s'insinue en moi.

Jour 18 : Le Seigneur Barachiel a dû voir le doute s'installer et m'a prié de le rejoindre pour le repas.

Il m'a alors expliqué (en partie je le sais, mais je respecte le choix du Seigneur Barachiel) notre présence ici.

Un être infiniment plus malefique qu'un Yugoloth, plus retors qu'un Baatezu et plus chaotique qu'un Tanar'ris, aux pouvoirs dignes d'un Dieu ravage les plans inférieurs depuis plusieurs mois.

Seul le mot destruction anime cette « chose » et la ruine qu'il sème derrière lui inquiète tout le monde.

La Guerre Sanglante elle-même est en pause à cause de lui.

Des milliers de démons, diables, devas, yugoloth et tout un autre tas de créatures sont tombés sous les coups

de son armée.

La nature impie de cette créature honnis fait qu'à chaque adversaire qu'il abat, ce dernier vient rejoindre ses rangs en tant que mort-vivant ou aberration.

L'Innommable, comme il est appelé, est entouré de millions de ces créatures.

Telle une vague, son armée ne laisse qu'os et cendre sur son passage.

Il est impératif de le stopper au plus tôt.

Un pacte aussi impossible que secret a été faite entre les puissances des plans inférieurs et supérieurs afin de barrer la route à l'Innommable et le détruire, lui et son armée.

Oserais-je penser que j'ai décelé une trace de peur dans la voix du Seigneur Barachiel ?

Dans tous les cas je ne peux que redouter le moment où je vais voir la créature qui a forcé les quatre dirigeants les plus puissants des plans, ennemis mortels et héréditaires, à s'entendre contre elle.

[...]

Jour 21 : L'attente est insoutenable les hommes ont bien compris qu'il y avait quelque chose d'anormal à attendre ainsi et qu'aucune des quatre armées n'ait tenté un assaut.

Jour 22 : l'armée ennemie est a priori annoncée dans deux ou trois jours, au dire des différents espions de chaque camp.

Jour 23 : Un silence étrange s'est installé sur la plaine et les sons les plus intenses semblent étouffés, l'atmosphère devient pesante, pesante physiquement.

Dans la soirée une gigantesque nuée de vermine volante et rampante s'est abattue sur nous.

En plus d'une nuit éreintante pour les hommes qui ont vainement lutté tout la nuit contre ce fléau, nous avons dû procéder à l'inhumation des corps de deux-cent trente-et-un de nos compagnons ayant succombé aux piqûres et morsures de la vermine.

Jour 24 : Un nuage titanesque de poussière jaune, verte et marron est apparu au loin, ainsi qu'un vent méphitique qui s'est levé. L'odeur pestilentielle qu'il transporte avec lui n'augure rien de bon.

Jour 25 : le nuage s'est rapproché et le vent à forcé; l'odeur est devenu éœurante.

Les armées Yugoloth et Tanar'ris manœuvrent pour s'aligner sur nos positions.

Jour 26 : J'ai eu confirmation pas le Seigneur Barachiel ce dont je me doutais : le nuage de poussière annonce l'arrivée de l'innommable et de son armée.

Jour 27 : Le nuage est sur nous, l'odeur infecte donne la nausée aux hommes et certains sont même gravement tombés malade.

La visibilité est devenue très mauvaise avec cette poussière qui s'infiltré partout et qui colle.

[...]

Jour 28 : De plus en plus d'hommes tombent malade, la majorité souffrent de pathologies respiratoires, d'autres ont des bubons et des pustules sur les parties du corps non protégées.

J'ai chargé notre chirurgien de trouver au plus vite des paradis et gérer les malades.

Jour 29 : Le nuage est passé, l'odeur est un peu plus supportable. Nous avons de nombreux morts dans nos rangs et l'impérieux commandement du Seigneur Barachiel de brûler sans tarder les corps et de plonger les restes dans de l'eau bénite a semé la peur dans le rang des hommes.

Jour 30 : Nous décomptons plus de mille huit cents morts, nous avons demandé l'aide des devas afin de fabriquer assez d'eau bénite pour y plonger les corps, nos prêtres seuls ne pouvant y arriver.

L'armée de l'Innommable sera sur nous demain.

Le front de son Ost est d'au moins dix kilomètres de

large et à perte de vue on peut voir une mer de créatures.

Les armées Baatezu et Yugoloth manœuvrent sur nos flancs.

Jour 31 : Les sons et bruits étranges qui accompagnent les déplacements des créatures impies constituant l'armée de l'Innommable sont dignes des pire cris de torture et mélodie spectrale que j'ai entendu. Le cœur des hommes est durablement atteint et seule la présence des devas à leur côté leur permet de tenir. Le gargouillement constant qui accompagne le mouvement de l'armée ennemi donne l'impression que la terre elle-même régurgite les corps qui se dressent devant nous.

L'aura absolument maléfique et putride qui s'en dégage suinte et s'immisce partout, dans les cœurs, les esprits, les corps mais aussi l'eau, nourriture, vêtement et armures. Une étrange humidité est apparue et crée un miasme acide en se mélangeant avec la poussière du nuage.

Nous aurions dû prévoir de nettoyer mieux que ça le campement.

Jour 32 : Alors que nous attendions les ordres, un formidable hurlement d'outre-tombe est parti de l'armée ennemis.

C'est honteusement que j'ai entre-aperçu une grande majorité des rangs de nos armées se disperser sous l'effet de la terreur, en m'ensuyant moi-même.

La culpabilité m'a moins atteint quand je me suis rendu compte qu'aucun de nos alliés n'avait été épargné.

Je ne pensais pas qu'un démon ou un Yugoloth pouvait avoir peur.

La charge ennemie qui s'en suivit fut faite dans une telle cacophonie de hurlements, de gargouillements, de cris que nos ordres pour resserrer les rangs furent peu entendus.

Nos quatre armées se préparèrent à contenir la charge et le fracas du contact fut tellement violent que le plain lui-même tremblât.

Jour 33 : Deuxième jour de combat nous avons subi des pertes énormes, presque un quart de nos effectifs.

Le Seigneur Barachiel nous a redéployé sur les lignes arrière afin de gérer le ravitaillement et les hôpitaux de campagne.

Je serais le messager personnel du Seigneur Barachiel au poste de commandement.

Loué sa décision car au-delà de l'enfer du combat, les créatures que nous combattons ne ressemble en rien à ce que nous connaissions jusqu'à présent.

Prenez une créature de base, quel qu'elle soit : humanoïde, démons, diables, monstres ou autres choses encore plus impie, torturez son corps au-delà de tout concept de barbarie qui amènerait le principe d'équarrissage à une notion de massage, transformez-là en créature mort-vivante et souillez-là de tout ce qu'il peut y avoir de putride, contaminé, toxique et délétère existant.

On ne peut faire souffrir un corps de plus de vicissitudes.





Ces créatures cauchemardesques exsudent un liquide nauséabond et corrosif qui brûle les chairs et abîme armes et armures.

Elles exhalent également une senteur de pourriture écœurante qui affaiblit le corps à cause des haut-le-cœur incessant qui assaillent leurs attaquants.

Enfin la démence qui anime leurs yeux, pour peu qu'elles en aient, et leur cris perturbe même les plus solides esprits.

Seules des entités aussi dégénérées et sadiques que les démons ou les diables ou encore des individus aussi puissants que les devas peuvent tenir tête à ces cauchemars animés.

Jour 34 : Troisième jour de combat. Les pertes de l'ennemi sont effroyables, nous comptons environ trois ennemis détruits pour un mort dans nos rangs.

L'amoncellement des corps ralentit grandement la progression des armées.

Jour 35 : Un rapport indique qu'un régiment de Tamar'ris s'est retourné contre une unité d'élite Baatezu.

L'armée Yugoloth, malgré un haut pourcentage d'ennemis abattus, n'arrive pas à progresser.

Jour 36 : L'armée ennemie semble reculer un peu, les généraux de l'alliance semblent hésiter à la suivre. Notre Seigneur en profite pour réorganiser la ligne de front.

Jour 37 : Dans la nuit, une brume noire délétère s'est diffusée sur le champ de bataille. Malgré l'alerte des sentinelles nous avons toutes les difficultés du monde à organiser les défenses face à tous les corps tombés la veille qui se sont levés pour nous attaquer.

Se battre contre ses anciens compagnons morts-vivants est une des dernières choses qu'un combattant souhaite faire.

L'Innommable a profité de la désorganisation pour

lancer un nouvel assaut tout aussi dévastateur que le premier.

Heureusement nos «alliés» sont moins impressionnés et ont mieux tenus la charge.

Jour 38 : Des renforts sont arrivés sur le plan. Nous devons détacher des contingents entiers afin de gérer les monceaux de cadavres sur le champ de bataille afin d'éviter qu'ils ne soient réanimés.

Les Yugoloth semblent néanmoins retourner cette arme contre notre adversaire.

[...]

Jour 45 : Cette tactique d'attaque frontale est inutile, les pertes ennemis sont quasiment remplacées dans l'heure avec la réanimation de nos morts et les renforts presque sans fin de nos alliés ne font pas baisser nos effectifs.

Les Seigneurs de bataille des quatre armées vont tenir un conciliabule.

[...]

Jour 47 : Il a été décidé que les Seigneurs de bataille, avec les généraux et leurs unités d'élites tenteraient des percées afin d'atteindre L'Innommable.



Ils sont convaincus que seule sa chute fera tomber son armée.

[...]

Jour 71 : l'armée Baatezu a réussi à faire une percée significative dans la marée de corps qui entoure à priori l'Innommable.

Les unités d'élites Yugoloth renforcent les flancs pendant que les Tanax'ris concentrent leur assaut autour afin de disperser les forces ennemis.

[...]

Jour 83 : Une tête de pont au cœur de l'armée ennemi est maintenue par huit bataillon de devas. Les lanceurs de sorts Baatezu consolide l'accès par une succession de murs de pierre et de fer.

Jour 84 : Démongorgon est personnellement entré au cœur de la bataille, les ravages qu'il y fait sont inimaginables. Puisse les Dieux faire en sorte que ja-

mais je n'ai à le rencontrer en ennemis sur un champ de bataille.

[...]

Jour 88 : l'armée ennemie commence à s'étioler. Les différents bataillons progressent, encore que lentement, mais de façon notable.

[...]

Jour 89 : Le Seigneur Barachiel est parti rejoindre les autres Seigneurs de bataille, je suppose que la progression de leur généraux a permis d'accéder à l'Innommable et que le combat final va s'engager d'ici peu.

[...]

Jour 91 : le cours de la bataille a radicalement changé, certaines créatures de l'armée ennemis s'enfuit, d'autres se retournent contre leurs pairs et beaucoup de

celles qui ont été réanimés tombent en poussière.

Je suppose que le combat fait rage entre les Seigneurs de bataille et l'Innommable.

[...]

Jour 97 : Une formidable explosion s'est fait entendre.

Le cri désincarné qui l'a suivi a fait s'arrêter le temps pendant quelques secondes.

La quasi-totalité de nos adversaires sont tombés en poussière après ce cri, une petite partie s'est retrouvé prostrée. Toutes ont perdu leur agressivité démente.

Le corps du Deva Solaire Al-tov, tombé à la bataille, est passé devant nous dans un long cortège de visages graves.

Le Seigneur Barachiel a ordonné le repli immédiat de toutes les troupes Devas ainsi que nos alliés célestes.

Un ciel mauve, chargé de lourds nuages noirs et d'éclairs pourpres est apparu autour d'un vortex ver-

d'être qui s'est formé à quelques lieux de notre position.
Plutôt le retrait sera effectué mieux je me sentirais.

[...]

Jour 99 : Toutes les armées ont quittés les lieux, le Seigneur Barachiel est revenu de l'endroit où se tenait le vortex, lequel a disparu et m'a enjoins de le suivre pour quitter cet endroit maudit.

C'est avec soulagement que je pars loin d'ici, le mal-être ambiant, bien que grandement diminué, est toujours présent.

Jour 100 : Le Seigneur Barachiel m'a convoqué, il me demande le plus grand secret et la plus grande discrétion sur les derniers événements et m'ordonne que toute trace écrite de ces événements soit détruites.

Les hommes seront briefé et l'histoire modifiée.

J'ai déjà demandé à mon scribe de diffuser un message modifié et édulcoré de cette bataille, et tant pis si elle passe pour un événement mineur de notre nouvel

Ordre.

Pour les membres ayant participé, chaque responsable de monastère à l'obligation, à ma demande, de les informer qu'il est de notre devoir de garder ça sous silence.

Je doute qu'avec autant de participants ce soit possible, cela relèverait de l'exploit divin, mais nombre de messager du Seigneur Barachiel ont été dépêchés chez nous pour s'assurer que la confidentialité était bien respectée.

[...]

Jour 111 : Je n'ai jusqu'à présent jamais évoqué ce détail, mais chaque nuit je me réveille avec ce malaise lorsque je revois en rêve le Seigneur Barachiel revenir de son combat contre l'Innommable.

Si je ne peux remettre en cause sa bienveillance et sa loyauté j'ai bien vu son air contrarié lorsque nous avons quitté Achéron.

C'était comme si son aura était imperceptiblement nimbée d'un halo de noirceur.

Je n'ai rien ressenti de tel en sa présence depuis, mais cette image me hante.

[...]

Année 17

Jour 66 : J'arrive à la fin de ma vie, je le sens. Les séquelles de la bataille d'Achéron sont encore présentes et je n'ai plus la force de lutter.

Mais je suis heureux et serein.

L'Ordre que mes compagnons et moi avons créé est puissant, reconnu qu'il est par les Seigneurs céleste, et à même réussit à se faire une petite place à Sigil.

Il est heureux que nous ayons pu bénéficier de la reconnaissance des Greffiers et de l'Harmonium.

Bien évidemment nous prendrons bien soin de ne jamais nous revendiquer comme faction Sigilienne.

En plus de ne pas être notre but, la dangerosité d'une

telle entreprise ne mérite pas que l'on risque une guerre inutile et coûteuse en vie et en or.

La Guerre des Factions a déjà eu lieu.

[...]

Jour 71 : Il a été validé par le conseil que le carnet du Commandant le suivrait dans sa tombe et que seul le Premier Scribe de l'Ordre pourrait le consulter afin d'y reprendre les notes les plus importantes pour l'Ordre.

La notion de confidentialité extrême sur la bataille de l'Archéon a été expliquée au Premier Scribe et le travail de désinformation doit continuer.

J'ai pris des dispositions afin que nulle personne aux intentions douteuses ne puisse mettre la main sur mon carnet une fois mis avec moi dans le sarcophage.

[...]

Jour 72 : J'ai désigné mon successeur et les Sei-

gneurs Célestes ont approuvés; j'en suis satisfait. La cérémonie de remise d'Ashkandie aura lieu dans dix-sept lunes.

Ensuite je partirais en pèlerinage au Mont Céleste. J'ai demandé à ce que mon corps soit déposé dans la crypte de notre monastère sigilien pour marquer de notre empreinte notre présence dans le Multivers.

[...]

Jour 89 : Ashkandie a été remise à mon successeur. J'écris donc les dernières lignes de ma vie de Commandant dans ce carnet.

Je vais rejoindre mes compagnons perdus et attendre ceux qui ne le sont pas encore.

Khelm Oradhur,
Incarnation Parfaite 1er